

AMELIE ET LA METAPHYSIQUE DES TUBES

De Maïlys Vallade et Liane-Cho Han / 2025 / 1h18

SOMMAIRE :

- I Avant la projection p.1 à 2
- II Présentation du film et pistes d'exploitation p.2 à 6
- III Le cinéma d'animation p. 6

I AVANT LA PROJECTION

1 - Observation de l'affiche :

Observer **texte** (lecture des différents éléments, police de caractère, taille, couleurs, emplacement dans l'espace de l'affiche) et **image** (scène, personnage, accessoires, décors, couleurs, attitudes, cadrage ...) pour les mettre en lien en vue d'émettre des hypothèses quant au contenu narratif du film.

L'affiche est divisée en deux, dans le sens de la hauteur, séparée par le profil d'une petite fille : Amélie, qui se reflète symétriquement comme dans un miroir.

Dans la partie supérieure, on voit le visage d'une fillette dont le corps flotte sur l'eau d'un étang, comme si elle faisait la planche. Elle a une fleur de lotus sur les cheveux et son corps est recouvert par une feuille et une fleur de lotus. Au-dessus d'elle, un paysage printanier, de couleurs claires, avec une montagne et des arbres en fleurs, qui évoquent le Japon. Deux petites filles courent. A l'arrière-plan, deux petites silhouettes sont visibles.

Dans la partie inférieure, la petite fille regarde vers le bas (vue symétrique du haut). Elle a l'air sous le niveau de l'eau, avec une feuille de lotus. Les couleurs sont plus sombres. Le décor n'est pas défini. Est-ce un univers imaginaire ?

Le titre du film apparaît **AMELIE et la métaphysique des tubes**, (en lettres blanches) dans la partie basse de l'affiche sur un fond violacé.



2- Regarder la bande-annonce du film permet de voir les principaux personnages et de découvrir que c'est un film d'animation.

3- Consignes pour un bon déroulement de la séance de cinéma :

LES RÈGLES DU JEU

« Dans une salle de cinéma, il fait noir, l'image est grande, on entend bien, les fauteuils sont confortables et « je fais le vide » juste avant d'entrer : je ne suis ni à l'école, ni à la maison. Dans un cinéma, on ne peut pas changer de film ou le prendre en cours de route et attendre la publicité pour aller faire pipi, on ne peut pas se déplacer, ni manger, ni boire, ni faire du bruit pendant le film... Je peux rire, pleurer, avoir peur, être ému et ne pas tout comprendre du premier coup. Après la projection, j'évite les jugements brutaux et trop rapides. J'essaie d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris. J'ai absolument le droit de garder pour moi les émotions très personnelles que j'ai ressenties, et mon interprétation du film, même si ce n'est pas celles des autres. »

II PRESENTATION DU FILM

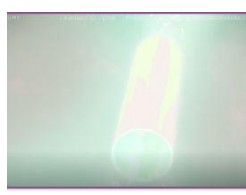
Résumé : Amélie est une petite fille belge, née au Japon. Grâce à son amie Nishio-san, le monde n'est qu'aventures et découvertes. Mais, le jour de ses trois ans, un événement change le cours de sa vie. Car, à cet âge-là pour Amélie, tout se joue : le bonheur comme la tragédie. Le film : Amélie et la métaphysique des tubes est adapté du roman d'Amélie Nothomb.

Histoire détaillée :

Une voix off dit : Les yeux des êtres vivants possèdent la plus étonnante propriété : le regard ; pas les oreilles qui sont un écoutard, ni les narines qui sont un sentard. Il y a une différence entre les yeux qui ont un regard et ceux qui n'en n'ont pas. Le médecin dit aux parents d'Amélie que leur enfant n'a pas de regard, que c'est un légume. Les parents sont optimistes : la situation leur convient car ils ont déjà 2 enfants très vivants. Dieu n'a pas de regard.

Les yeux sont imperturbables. Même une symphonie ne pouvait pas la perturber. Tous attendent le premier bruit, le premier geste, le premier n'importe quoi. Ils se désintéressent du bébé, jusqu'à presque l'oublier complètement. La première bougie est soufflée. Des jours et de semaines passent.

Au Japon, le 13 août 1969, ce qui arrive ce jour-là reste un mystère. La petite fille est dans sa bulle. On va fêter son deuxième anniversaire. Un tremblement de terre se produit, avant de souffler les 2 bougies. Tout tremble. Le père dit : « vite sous la table ». Les yeux du bébé ont changé, elle sort de sa bulle : il y a enfin un regard et un corps.



Elle parle par bruits ; il ne sort pas des mots. Elle crie, se roule par terre, hurle son désespoir. Elle est en prison dans son corps.



Son père part chercher sa propre mère, grand-mère d'Amélie. Pendant ce temps, Amélie jette un cube dans le jardin : une femme, la propriétaire de la maison rapporte le cube et propose au père de l'aide ; une jeune femme pour les aider, Nishio-San, sa fille. La grand-mère arrive à la maison : le frère et la sœur d'Amélie font la bise à la grand-mère. On entend des cris dans la maison. La grand-mère dit qu'elle va s'occuper du bébé. La petite fille la mord. Elle lui fait manger du chocolat blanc : Musique. Le miracle a eu lieu : elle baille et s'endort. Puis, au réveil, elle parle : tous ses sens

sont en éveil ; elle marche et court dans tous les sens. Elle nomme l'aspirateur, sa maman, son papa, sa sœur, la mamie. Elle ne nomme pas son frère André, qui boude.

La mamie repart en Belgique, le pays du chocolat blanc, au bout du monde.

André la frappe et Amélie part bouder. C'est un tremblement de terre : elle jette tout par terre. Nishio-San arrive et prend des livres. Amélie les fait tomber. Nishio-San lui montre le Dieu calme et fait la lecture. Elles rient. Amélie l'aide à ranger les livres, sauf celui du monstre avec des griffes. Le soir, elle se réveille et va chercher le livre, puis traverse la cuisine et sort.



Elle voit les plantes ; le linge. Elle entend chanter. Elle souffle et les fleurs s'ouvrent. Elle arrive au ruisseau et voit la jeune fille : Nishio-San.

Elle voit un drapeau avec des carpes : c'est le mois de mai. Ce n'est pas le mois des filles. Sa mère joue du piano. Nishio-San l'emmène voir les carpes qui viennent manger. Amélie trouve les carpes moches. Elles rient.



Il pleut, c'est un orage. Elle pense aux carpes. Elle veut écrire son sigle ; un trait horizontal pour le ciel, un trait vertical vers la terre, un carré.

Elles vont se changer.



Ses parents pleurent car sa maman (la grand-mère d'Amélie qui lui avait donné le chocolat) est morte.

La radio marche. Amélie demande pourquoi on meurt. On lui répond qu'elle était fatiguée car vieille. Nishio-San dit que toute sa famille est morte. Qu'elle pense à sa famille et qu'elle leur parle. On voit une

bougie sur la rivière.

Le père part en taxi pour deux mois. La mère joue du piano.

Amélie est dans son bain et fait des bulles de savon. Avec Nishio-San, elles battent un tapis, nettoient les vitres, font de la gym, s'occupent du linge, font des pâtes de fruits ...



Les enfants se disputent. On voit des lanternes dans l'eau. Le père dit qu'il revient le lendemain.

Le père est rentré et Amélie part avec lui. Ils vont à la plage, écoutent la radio ; voient des mouettes. Elle regarde un coquillage. Elle prend un bocal et le remplit d'eau et le ferme. Elle marche dans l'eau. Il y a des vagues de plus en plus grandes. Dans le fond de la mer, des tortues et des poissons se déplacent. Elle tombe dans l'eau et se débat. Arrive une grosse vague et elle coule. Sa mère la récupère. Elle a bu de l'eau. Le

frère lui redonne le bocal. Tous l'embrassent. Elle pleure. Une pluie d'orage arrive. Ils repartent en voiture. Elle regarde les nuages.

Elle offre le bocal à Nishio-San, qui l'ouvre : il est plein de lumières en gouttes qui en sortent (souvenirs flous). Elle embrasse Nishio-San qui pleure et dit merci. Elle court vers ses parents. Elle dort en slip sur le lit et réveille sa sœur Juliette. C'est l'anniversaire de ses 3 ans. Amélie fait envoler une coccinelle.

Nishio-San est dehors. Amélie voit la lune de nuit. Elle entre dans la forêt nu-pieds et voit une pagode, un pont, un escalier. Elle court et entend parler. La porte s'ouvre. Nishio-San entre et la jeune fille dit à Kashima-San : Pardonnez-moi, je ne voulais pas vous manquer de respect. Kashima-San parle de ses ancêtres à qui Nishio-San a manqué de respect en amenant la petite fille à la rivière. Elle dit aussi : « Tu as oublié ce qu'ils ont fait à notre famille. Nishio-San répond : « Ils n'y sont pour rien » et elle rajoute qu'elle aime cette petite. Kashima-San répond : « Oser dire ça devant moi ! Ils nous ont tout pris après cette guerre. Tout. »

Amélie tombe et dit que c'est son anniversaire. Nishio-San la prie de l'excuser, qu'elle va la ramener à ses parents. Kashima-San dit alors : « Ressaisis-toi. Tu te trompes de vie en t'attachant à cette enfant ». Nishio-San répond que la guerre est terminée. Mais Kashima-San reprend : « Elle grandira et t'oubliera, toi qui a tout oublié. »

Nishio-San dépose la fillette chez ses parents et elle repart. Amélie pleure. Sa mère la console. Le père dit qu'il n'a pas réussi à la ramener. Elle pleure. Sa mère lui dit qu'elle prépare un délicieux gâteau. [Musique]. Elle est songeuse. [Musique joyeuse]. Puis, elle voit le magnifique gâteau aux fruits. Elle souffle les bougies. Son frère fait des photos. Sa mère dit qu'il y a une surprise : elles vont à l'étang, ouvrent une boîte et jettent des granulés : 3 carpes ont été offertes.

Le père dit qu'il doit retourner en Belgique. Amélie dit qu'elle est japonaise. Elle veut rester ici. Son père répond que la Belgique, c'est chez nous. Mais Amélie pense qu'elle va perdre ce qu'elle aimait. Est-ce une punition ? Allait-elle tout oublier ? Elle ajoute que la vie est une grande bouche vorace qui ne retenait rien.

Elle voit les 2 femmes. Elle dit : Carpe diem. Elle jette la boîte et plonge dans l'eau. Elle flotte. Kashima-San la voit. Elle tombe ; mais il y a une bulle. Amélie dit : « A 3 ans, je revenais au commencement. »

III PISTES D'EXPLOITATION

Beaucoup de thèmes peuvent être exploités.

Le film raconte les trois premières années d'une petite fille belge dont les parents sont expatriés au Japon. C'est Amélie adulte qui raconte, en voix off son histoire.

- L'enfance d'Amélie au Japon : sa naissance, (Dieu, tube, plante) son



absence de regard, son « déclin » après qu'elle a mangé du chocolat blanc offert par sa grand-mère, sa vie avant le départ pour la Belgique

Sa famille : son père, diplomate, sa mère, sa grand-mère qui vit en Belgique, son frère et sa sœur.



Ses différentes rencontres, ses relations avec Nishio- san et toutes les découvertes qu'elle fait avec elle....

Le parallèle avec la vie d'Amélie Nothomb...

- Les 2 pays : Belgique et Japon

La famille est expatriée car le père travaille comme consul de la Belgique à Kobé, au Japon.

La distance entre les 2, en avion est d'environ 9500 Kms.



La maison traditionnelle japonaise a une structure en bois, avec un toit en pente, recouvert de tuiles ou de chaume.



En entrant, on dépose ses chaussures et on met des chaussons.

Dans la salle de bains : on se lave ou on se douche, avant de prendre un bain chaud.

Les pièces sont séparées par des cloisons amovibles en bois et en papier, glissant sur des rails. La maison japonaise est ouverte sur l'extérieur.



- Les saisons : en France, il y en a 4 ; printemps, été, automne et hiver.

Au Japon, il y en a une de plus, entre mai et juillet : c'est la saison des pluies.

On peut voir les saisons au Japon dans le film. En plus, il y a une fête pour chaque saison au Japon.

Au printemps, c'est la fête des cerises ou Sakura. En mai, c'est la fête des garçons : on accroche des carpes en tissu ou Koinobori



En été, c'est la fête des étoiles : les enfants écrivent leurs vœux sur des papiers colorés.



En août, on honore les ancêtres avec des lanternes.

En automne, les érables ont des feuilles rouges et orange. C'est la fête de la pleine lune ou Tsu Kimi.

En hiver, on fête le Nouvel An au temple. C'est le Hatsumode.

Les 2 femmes japonaises : Elles n'ont pas la même perception de la guerre et des bombardements de Kobé. Nishio-san s'est attachée à la petite fille dont elle s'occupe. Pour lui



parler de la guerre, elle le fait au moment où elle fait la cuisine. C'est le moment où Amélie a perdu sa grand-mère. Elle rajoute que la guerre est finie depuis 30 ans.

Par contre Kashima-san lui reproche de manquer de respect aux ancêtres, de n'avoir aucun souvenir de ce qu'ils ont fait ? Ils « ont tout pris après cette guerre » « T'attacher à eux, c'est trahir les tiens ». « Tu ne dois pas mélanger les cultures »

Kashima-san



Nishio-san

IV LE CINEMA D'ANIMATION

Pour réaliser un film d'animation, 24 images par seconde d'action sont nécessaires pour reproduire correctement le mouvement.

Quand une histoire a été choisie, il faut l'adapter pour le dessin animé et écrire le scénario : succession de séquences avec une description précise des décors, des personnages, des événements. Il est ensuite traduit en dessins par le réalisateur sous forme d'un *story-board*, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages.

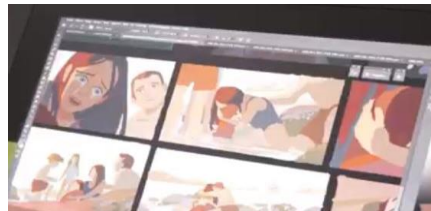
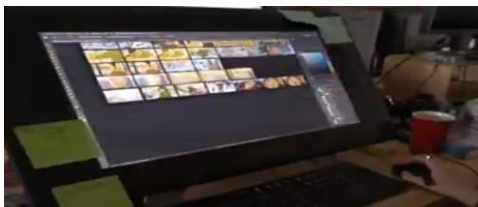
Chaque plan est représenté par une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites.

Pour faciliter le travail des animateurs et ne pas changer l'aspect d'un personnage, des dessins sont réalisés le représentant de face, de profil, de trois-quart, de dos, en entier ce qui détaille ses proportions et son volume : ce sont des feuilles de *model-sheet*.



Les maquettistes dessinent alors au crayon le décor de chaque plan du film en fonction de l'animation des personnages. Les dessins sont scannés dans l'ordinateur, puis mis en couleurs dans un logiciel. Ils sont filmés image par image. Les dialogues, les bruitages et la musique sont ensuite mixés à l'image au moment du montage final. Il y a eu une influence du cinéma japonais : Le tombeau des Lucioles, Princesse Mononoké. La musique est de Mari Fukuhara, compositrice et pianiste interprétant Ravel.

L'animation est réalisée par différentes équipes : l'animateur esquisse au crayon les positions extrêmes du mouvement, des intervallistes combinent les espaces entre chaque dessin en suivant les indications de l'animateur. Plusieurs animateurs interviennent dans un même dessin animé.



**RESSOURCES : [amelie-dossierpedagogique.1pdf](#) (45 pages)
[amelie_dossier_presse.pdf](#)**

Dossier réalisé par Nicole Montaron. Atmosphères 53. Mai 2026.